

s'abandonne aux lentes ou vives divagations du cœur et de la pensée.

Les divagations! vrai dieu, voilà le bonheur. On les a bien calomniées, ces pauvres filles bâtardes de notre intelligence, et cependant que de joies ne donnent-elles pas à l'homme! Tout esprit ne peut pas, en de savantes réflexions, creuser une idée dans toutes ses profondeurs : les philosophes sont rares ; remerciez-en le ciel. La foule des hommes agit plus qu'elle ne pense. Faut-il cependant s'enchaîner, s'inféoder au positif brutal? n'est-il pas vrai que l'illusion est un bienfait? La vie est dure ; pour l'adoucir, divaguons, divaguons. Une peine vous serre-t-elle le cœur, l'ennui vous écrase-t-il de son manteau de plomb, êtes-vous inquiet de l'avenir? allons, amis, chassez toute grave pensée, lâchez les rênes à l'imagination. Fée bienfaisante, elle change en palais la plus sombre prison ; dans l'absence, elle vous fait écouter les paroles de l'amitié, sentir les baisers de l'amour ; papillon aux ailes diaprées, elle voltige de fleur en fleur, choisissant, pour s'y reposer et en cueillir le suc, les plus belles et les plus odorantes. Bonheur des rêveries ! de l'amour à la gloire, des plaisirs de l'étude à ceux de la volupté, on effleure, on caresse tout. Vous avez vu hier, sous les fraîches allées de Bellecour, une virginale beauté, rêvez à elle le soir ; vous la voyez encore, elle vous regarde d'un air timide ; vous lui donnez un nom bien suave ; vous lui construisez un bouquet de vertus et de grâces. Qu'elle était belle, mon Dieu ! avec ses blondes boucles caressant le satin de sa joue ! que son œil noir était vif et tendre ! que sa démarche était aérienne ! mais que sa voix est douce lorsqu'elle vous appelle de votre nom d'enfance ! et quel délire lorsque sa main se livre à vos chastes baisers !... Oh ! prolongez, prolongez votre rêve, car la terre n'a pas à vous donner tant de joie. — Qu'elle est cette marche guerrière ? Hélas ! ce n'est qu'une *retraite* de garnison. Mais vous rêvez et vous volez au combat : vous sentez la poudre, vous entendez le canon ;